

VALENCE-D'AGEN (82) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



Date : 1921

Sculpteur : Paul DUCUING

Dès décembre 1916, le maire de Valence souhaite rendre hommage aux enfants de la commune et du canton morts au cours de la Grande Guerre par un monument érigé par souscription publique. En 1919, plusieurs sculpteurs, dont André Abbal et Léon-Marius Cladel, envoient des projets à la commune qui retient celui de Paul Ducuing, élève des Écoles des Beaux-Arts de Toulouse et de Paris et auteur de nombreux monuments publics, notamment dans le sud-ouest. Premier monument aux morts édifié dans le département, il est inauguré en présence d'Albert Sarraut, ministre des Colonies, et d'Auguste. Puis, sous-secrétaire d'État à l'agriculture et député du Tarn-et-Garonne.

Le monument, situé au centre de la place Jean-Baptiste Chaumeil, se compose de deux parties distinctes, comme celui de Saint-Gaudens, autre œuvre de Ducuing : un jeune poilu à l'attitude martiale est placé sur un piédestal à la base duquel est assise une figure féminine. Tandis que le soldat est représenté avec réalisme, rappelant les figures réalisées par Ducuing pour la manufacture de Sèvres (grande minutie dans les détails de l'uniforme et du paquetage, bandes molletières, clous des godillots...), la figure féminine est traitée dans un esprit très différent. Le sculpteur y emploie un vocabulaire allégorique classique (voile, cuirasse, vêtement non typé dans le temps, cothurnes, couronnes), seul le détail du casque Adrian permet de la rattacher à la Grande Guerre. Dans cette allégorie se confondent les figures de la France, de Pallas Athéna, déesse guerrière, mais aussi de la mère Patrie en deuil, à laquelle son voile, masquant son visage, confère une attitude spectrale. Le combat terminé – l'épée est rangée dans son fourreau – elle rend hommage aux défunts : ses mains tiennent des couronnes de laurier. Au revers du piédestal est disposé un troisième groupe en bronze : les armes de la commune, dans un cuir découpé, agrémentées d'une palme et de feuilles de chêne. La grille entourant le monument a été ajoutée par la suite.

Le monument de Valence-d'Agen se distingue par son iconographie, la Patrie en deuil dont la figure s'oppose à celle plus classique du poilu. Par ses références historicistes et son modelé à la précision naturaliste, il est par ailleurs très représentatif du style de Paul Ducuing.

Claire Aubaret